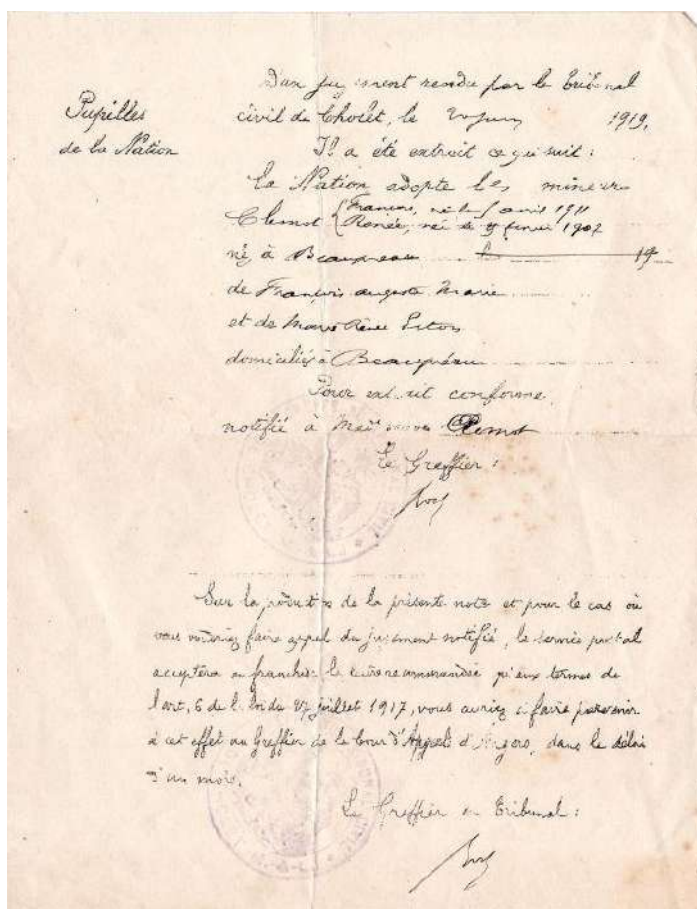
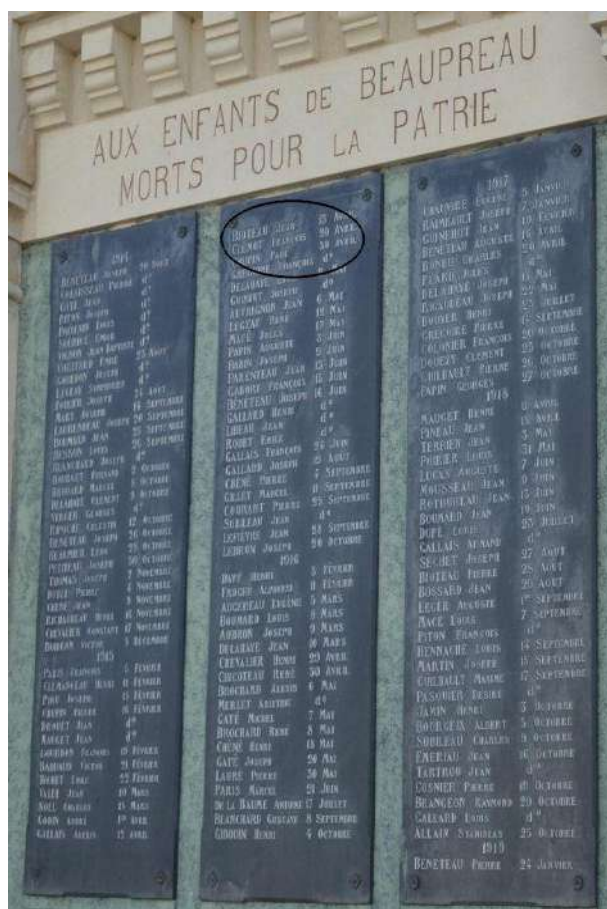


Voici une partie de la vie de Mr François Clémot, né le 5 avril 1911, à Beaupréau.

François et sa sœur Renée furent faits "Pupilles de la Nation" le 20 juin 1919 par décision du tribunal de Cholet. Leur père, menuisier, fut recruté à Cholet (n° 1409, classe 1901) et fit son service militaire (n° matricule 3409) du 16 novembre 1903 au 23 septembre 1905 au 33ème Régiment d'Artillerie de Poitiers.

Il fut rappelé le 12 août 1914. Renvoyé provisoirement le 22 août 1914 et rappelé le 8 septembre 1914, il mourut à Beaupréau le 20 avril 1915 et fut déclaré "Mort pour la Patrie". (documents ci-dessous)



**MINISTÈRE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS**

PUPILLES DE LA NATION

**OFFICE NATIONAL
DES
PUPILLES DE LA NATION**

CARTE D'IDENTITÉ

Nom Clémot
 Prénoms François
 Nè le 5 avril 1911
 A Beaupréau Dép Vienne-et-Loire
 Domicile Beaupréau
 Adopté le 20 juin 1919
 comme **PUPILLE DE LA NATION**
 Fils de Clémot, François
MORT POUR LA PATRIE

Le Ministre de l'Instruction
Publique et des Beaux-Arts

L. Laffont

Le Président de la Section
permanente de l'Office
National.

André de Villeneuve

Le Président de la Section
permanente de l'Office
Départemental.

F. de la Guilleumier

SIGNATURE DU PUPILLE :

François fit son service militaire en 1931, au 6^{ème} régiment du Génie d'Angers.
Quelques documents de l'époque ont été retrouvés.



Gourmette
d'identification



Photos en militaire dans le jardin familial.



Permission permanente accordée au titre de membre de la musique du régiment.

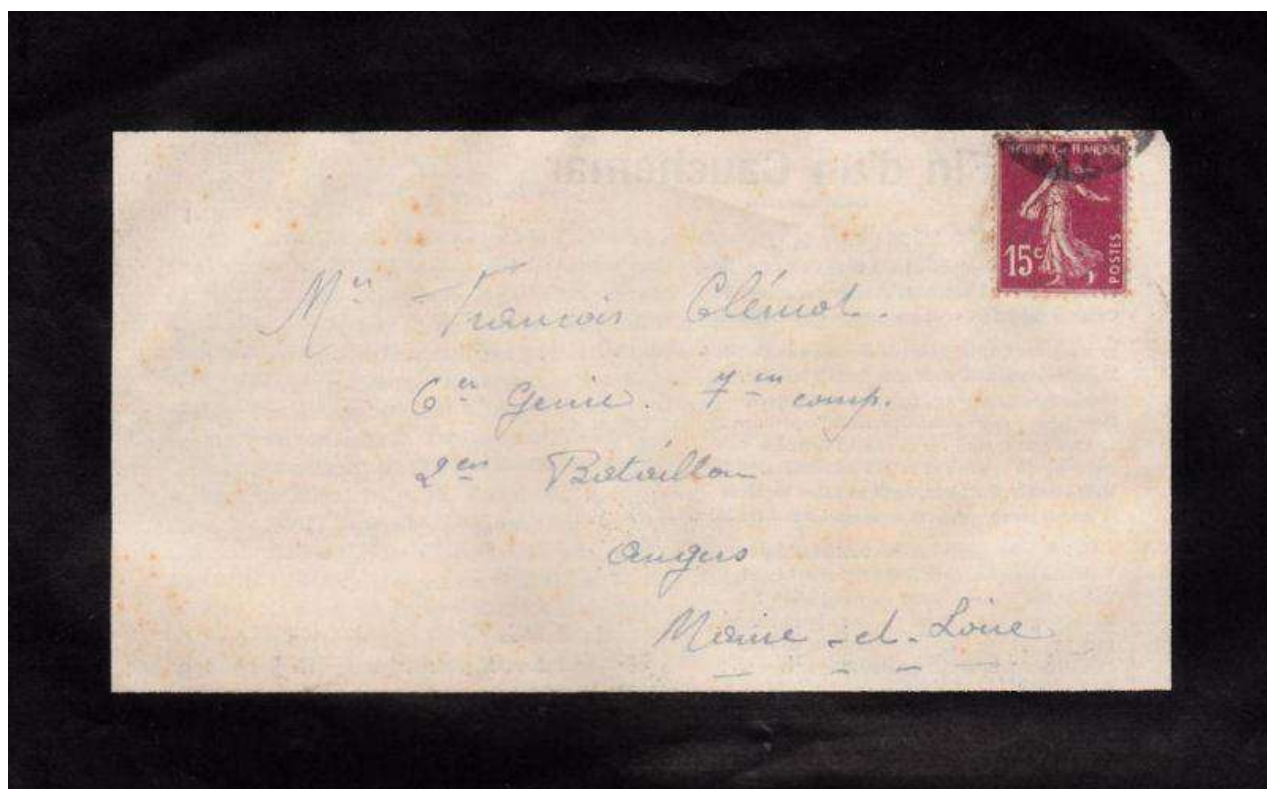


Photo avec des copains de chambrée et photo d'accueil des "bleus".



Cartes postales de réalisations de ponts par le 6^{ème} Régiment du Génie à Angers.

Le traditionnel "Père Cent" annonçant la fin d'un service militaire passé pas trop loin de Beaupréau.



Poème aux anciens de Saint Cyr

La Fin d'un Cauchemar

Enfin, c'était fini, Père Cent allait mourir
Et quitter pour toujours les ANCIENS de Saint-Cyr
La nouvelle déjà volait de chambre en chambre
Comme volent au vent les flocons de Décembre...

Et nous, les CAIDS, heureux comme aux grands jours de fête,
Eperdus de gaieté, nous chantions à tue-tête,
Oubliant tout, misères, fatigues, souffrances,
Pour laisser notre cœur s'ouvrir à l'espérance...
Le mourant étendu sur sa couche dernière
Avait perdu son rire et sa joie coutumière.
Mais terrible, l'œil dur, dans un effort suprême
Il tendit, menaçant, vers nous ses longs bras blêmes.

« Ah ! maudits que vous êtes ! criminel infâme,
Vous plaisez-vous donc à me torturer l'âme !
Vais-je fuir à jamais cette vie que j'adore ?
J'aurais tant voulu vivre quelques jours encore
Pitié ! pitié ! vous tous ! songez à ma douleur !
J'implore mon pardon, généreux aviateurs !
Que deviendrait-il, sans moi, ce rabiot qui m'est cher ?
Et les jours de consigne et ce vieux LORS DINAIRE
Dont les menus étaient si extraordinaires.
Sans appuis, sans soutiens, mais leur mort est certaine... »

P. S.

Et vous tous, gens heureux qui lirez cette lettre
Distribuez vos largesses aux Anciens de Saint-Cyr
Oubliez le passé, songez à l'avenir
Et généreusement laissez les « SOUS » venir...

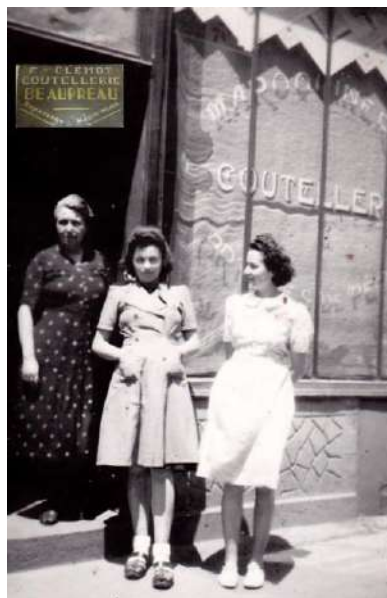
« Ah ! répliqua GÉGENE au sourire moqueur,
Je comprends vos tourments, je vois d'ici vos peines !
Mais quittez ces discours, oh ! pauvre radoteur,
Nous ne voulons plus de ces nouilles écarlates,
Savamment préparées à la sauce tomate.
Des lentilles de pierre, du bœuf « Michelin »
Du rata, des purées et des pruneaux enfin.
Demain nous mangerons à de meilleures cuisines,
Demain, le grand DEMAIN en annonçant la ruine
Nous rapportera tous les espoirs perdus !

Mais déjà Père Cent, à nos pieds étendu
Avait perdu la vie. Fini, c'était fini !
Et les yeux vaguement fixés sur l'infini
Nous murmurions tout bas en vivant ce beau rêve :
« Dans cent jours la classe, les lieutenants seront brèves. »

Allons ! les Bleus / laissez couler au bord de vos paupières
Quelques larmes d'adieu. Dans sa froide bière
Au fond d'un noir tombeau, pour sa fin, préparé,
Il dormira content, si vous avez pleuré.
Allons, au garde à vous ! la tête haute et droite.
Et toi sonne bien haut, vieux clairon qui miroite !
Sonne, sonne toujours, allons vite commence
Pour que retentisse le CHANT DE DÉLIVRANCE.

Le fait d'être pupille de la nation et d'être considéré comme soutien de famille lui permit d'effectuer son service militaire à Angers, pas trop loin de chez lui, et de pouvoir ainsi garder le contact.

Au retour du service militaire, il reprit donc son métier de coutelier au magasin familial "Maroquinerie-Coutellerie" tenu par sa mère, dans la rue Notre Dame à Beaupréau. En médaillon, la pancarte du stand qu'il tenait au marché du lundi et à la Foire de la Petite Angevine en septembre.



Mais la routine journalière eut une fin, la guerre 39-45 nécessitant de rappeler les anciens. François n'échappe pas à la règle, mais est fait prisonnier en décembre 1940. Il est "récupéré" par les allemands à moitié enseveli dans un trou d'obus et blessé par des éclats.

Ci-dessous, extrait de la liste officielle des prisonniers français :

**CENTRE NATIONAL
D'INFORMATION**

SUR LES

PRISONNIERS DE GUERRE
60, rue des Franks-Bourgeois

PARIS (3^e)

Paris, le 18 Janvier 1941

Liste officielle n° 65 DE PRISONNIERS FRANÇAIS

d'après les renseignements fournis par l'Autorité militaire allemande
(Nom, date et lieu de naissance; unité, n° du camp « Frontstalag », « Stalag » ou « Oflag »)

AVIS

L'autorité Militaire Allemande fera tous ses efforts pour que les familles françaises soient renseignées rapidement sur le sort de leurs prisonniers.

L'envoi de courrier et de colis est autorisé.

L'adresse de chaque prisonnier est indiquée dans la liste à la suite de l'unité. Voir, page 64, les localités correspondant aux numéros de camps. (Camps en Allemagne [« Stalag » ou « Oflag »], en chiffres romains suivis d'une lettre et précédés des abréviations St. ou Of.; camps en France [« Frontstalag »], en chiffres arabes.)

Les visites aux prisonniers sont interdites.

Extrait

Claireau (Maurice), 13-8-10, Pillac, 2^e cl., 459^e R.P. 191.
Clandel (René), 17-2-18, Saulxures, 2^e cl., 4^e R.I. 191.
Claude (Edmond), 21-8-16, Han-s.-Nied, 2^e cl., D.I. 63. 131.
Clave (Auguste), 25-11-08, 2^e cl., 143^e R.A.L. St. XXA.
Clavel (Roger), 6-12-09, Aumont-Aubrac, 2^e cl., 616^e R.P. 131.
Claverie (Didier), 12-8-04, Carignan, serg., 197^e R.A.L. St. VIE.
Chaverie (Raymond), 21-1-15, Bordeaux, 1^{re} cl., 118^e R.I. 170.
Clayes (Marcel), 25-12-1900, 2^e cl., D.I. 11. 170.
Clément (Aimé), 25-10-07, Lyon, 1^{re} cl., 8^e M.G. St. VI G.
Clément (Marcel), 19-11-08, Hostun, 1^{re} cl., 159^e R.I.A. 170.
Clément (Nicolas), 1-9-15, Corbambert, 1^{re} cl., 134^e R.I. 131.
Clément (Roger), 6-8-11, Elton, 2^e cl., 6^e Tr. 191.

Clément (Théodore), 5-1-11, Gardanne, cap.-c. 170.

● Clément (François), 5-9-21, Beaupréau, 2^e cl., 6^e G. 191.

Clerc (Georges), 5-2-01, Decize, adj., 203^e R.A. St. VI G.

Clerc (Georges), 17-4-04, Hauteville, 2^e cl., 1^{re} R.A. 170.

Clérembaux (René), 24-5-11, Mesnil, adj., 502^e R.I. St. VI G.

Clergeot (Georges), 11-4-11, St-Mandé, 1^{re} cl., 103^e R.I. 170.

Clergue (René), 13-2-19, St-Pierre-des-Champs, cap., 81^e R.I.A. 170.

Clermont (Arthur), 17-2-09, Willems, 2^e cl., 601^e R.P. 170.

Clermont (Victor), 1-9-04, St-Santin-Cantalès, serg.-c., 238^e R.I. St. VI F.

Clerout (Edmond), 5-10-09, Trouville-la-Haule, 1^{re} cl., 234^e R.A.D. 170.

Cléty (Léon), 30-7-10, Calais, 2^e cl., D.I. 11. 170.

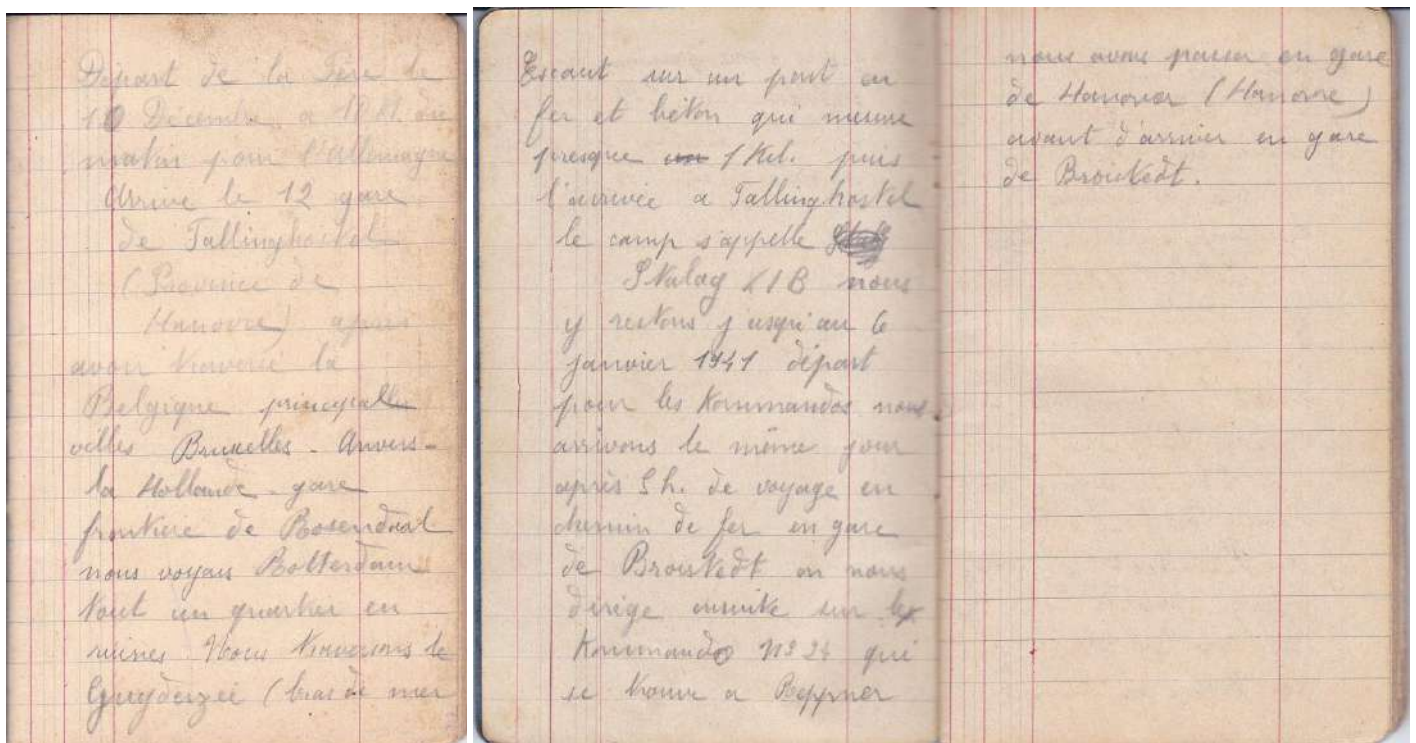
Il écrira sur un carnet retrouvé dans une pochette grossièrement confectionnée qui contenait aussi des documents personnels (photos, images, plaquette, lettres ...) les événements successifs lors de sa captivité.

Pochette en tissu :



En début de carnet, la description du voyage aller :

" Départ de la Fère (Aisne) le 10 décembre 1940 à 10 h du matin pour l'Allemagne. Arrivé le 12 en gare de Fallinghostel (province de Hanovre), après avoir traversé la Belgique principales villes : Bruxelles, Anvers, la Hollande. Gare frontière de Roosendaal, nous voyons Rotterdam tout un quartier en ruines. Nous traversons le Zuyderzee (bras de mer) de l'Escaut sur un pont en fer et béton qui mesure presque 1 km, puis l'arrivée à Fallinghostel. Le camp s'appelle Stalag XI B. Nous y restons jusqu'au 6 janvier 1941, départ pour les kommandos nous arrivons le même jour après 5 h de voyage en chemin de fer en gare de Broistedt. On nous dirige ensuite sur le kommando n° 24 qui se trouve à Reppner. Nous avons passé en gare de Hanover (Hanovre) avant d'arriver en gare de Broistedt. "



Le Stalag XI B dont il est question ci-dessus : [sa localisation](#)

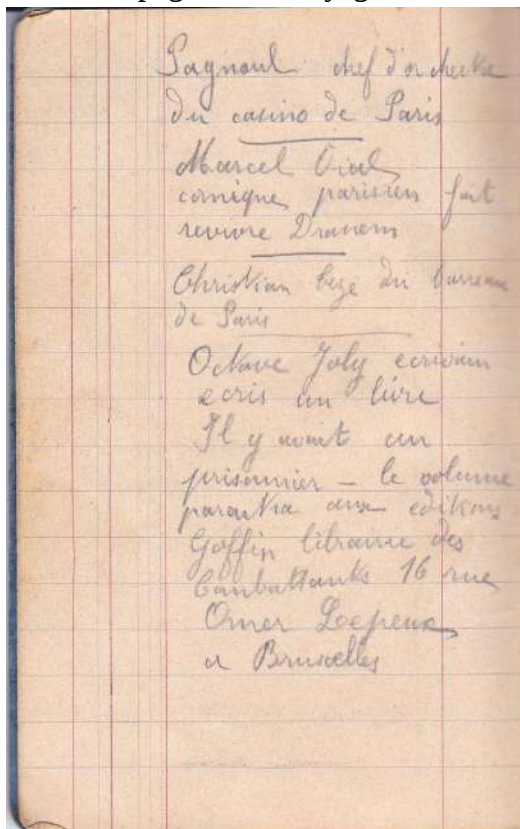


La plaque d'identification de F.Clénot :

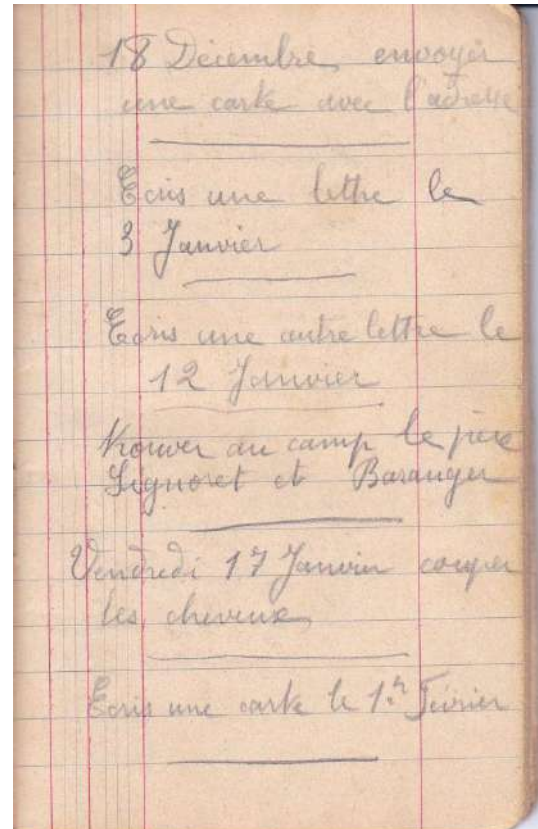


Sur ce carnet suivent des noms de compagnons de voyage.....et des notes quotidiennes sur lesquelles l'année n'est pas mentionnée au début, pensant sans doute que ce ne serait pas long ... (courrier reçu et envoyé, les colis reçus avec leur contenu, les événements importants, les cérémonies, etc...) En voici quelques extraits :

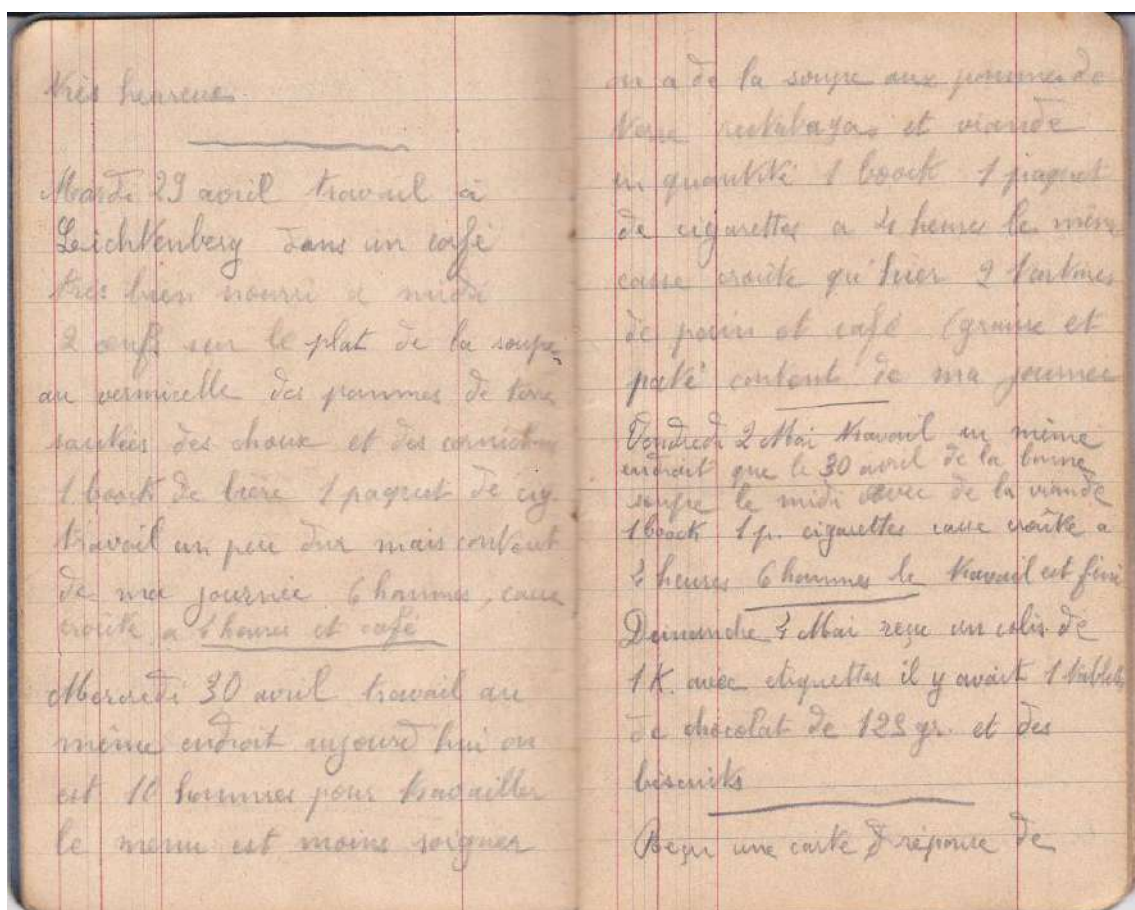
Compagnons de voyage



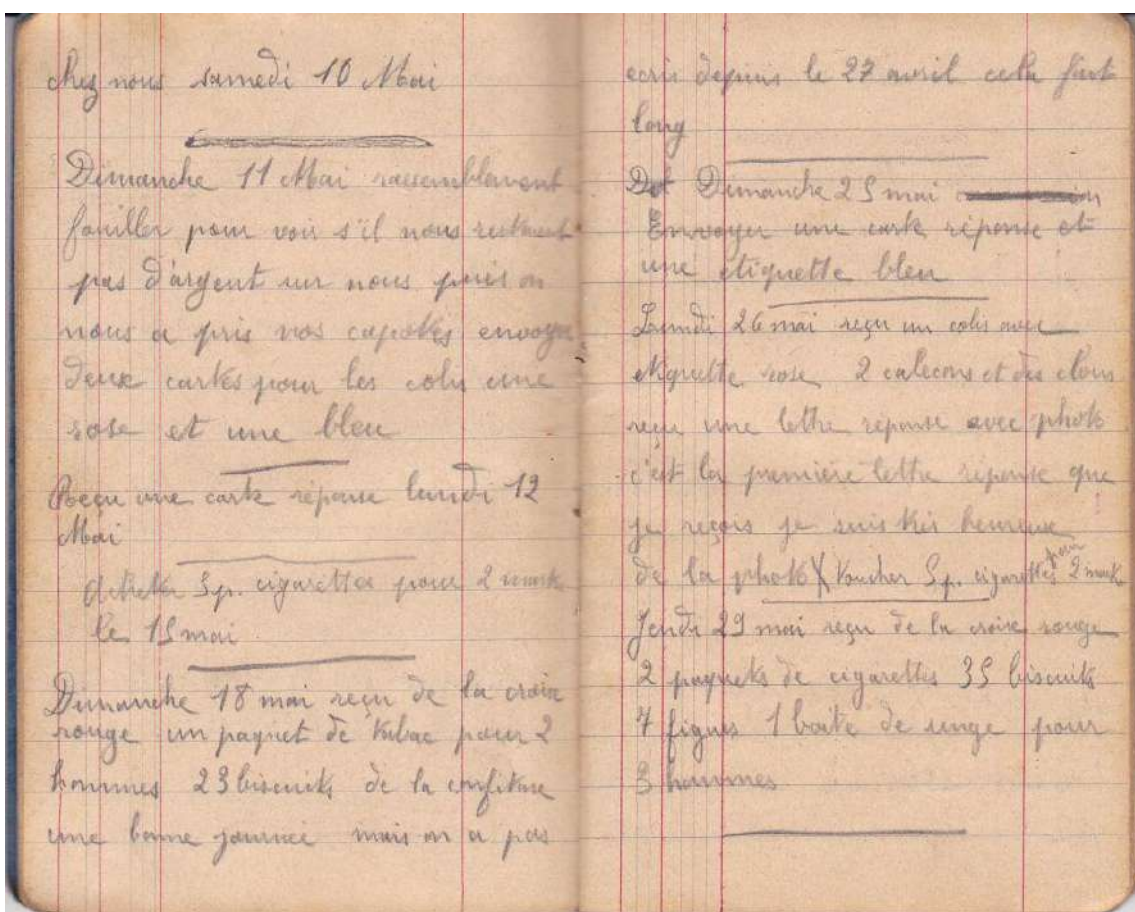
Courrier et événements



Fin avril début mai : travail dans un café :



11 mai : rassemblement et fouille :

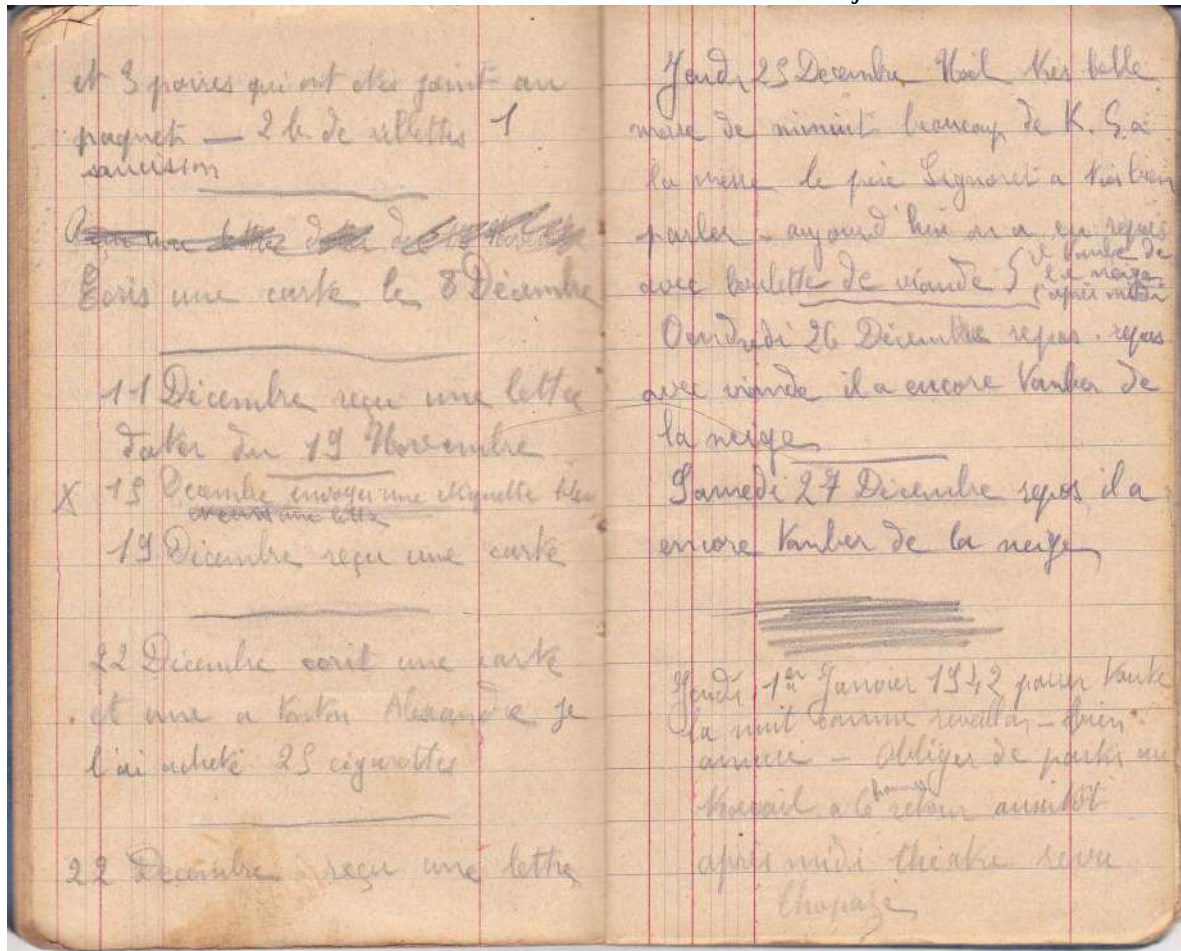


Visite d'un ami le 14 juillet 1941 ?

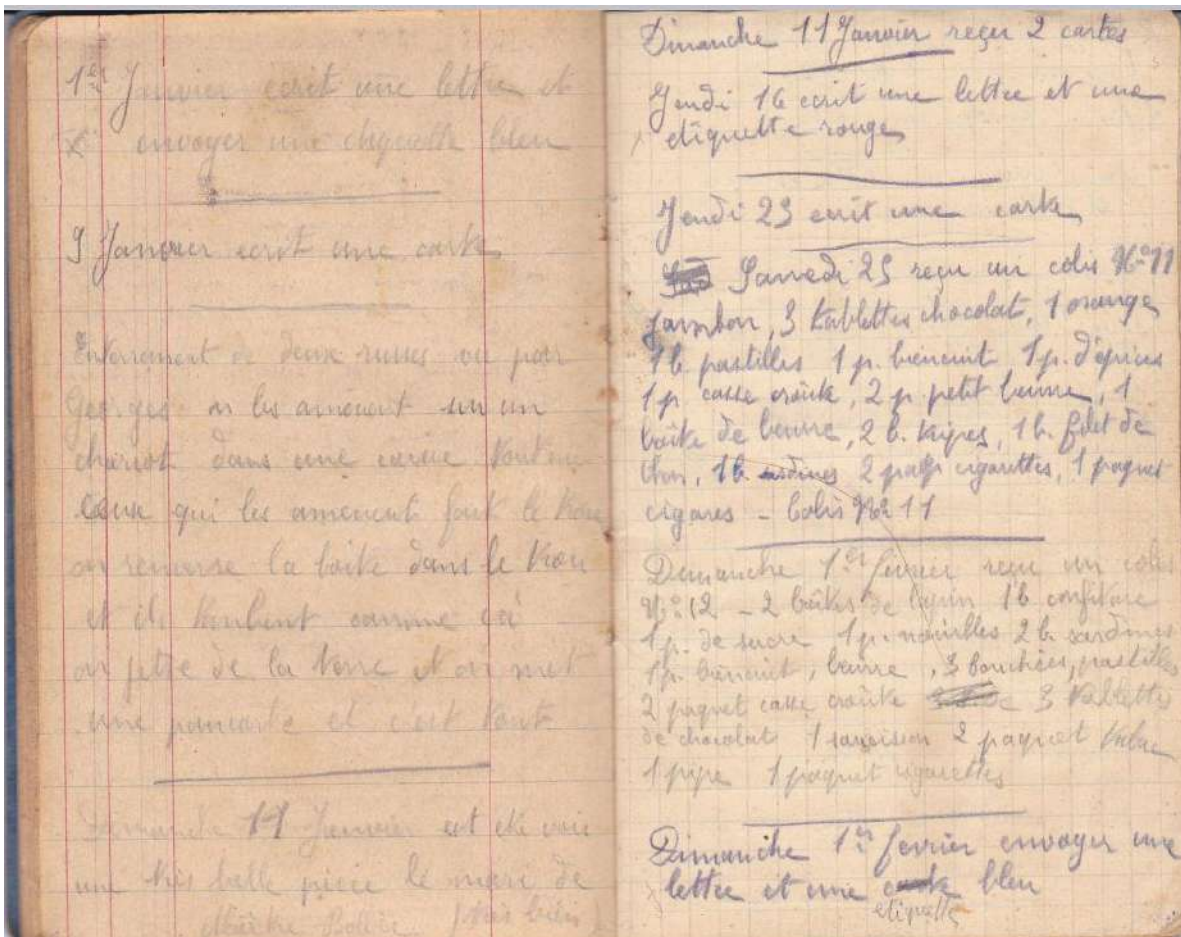
Mardi 24 Juin reçu une lettre réponse Envié une carte réponse le 30 juin Envié une carte réponse le 6 juillet Lundi 7 juillet reçu une carte réponse dater du 15 juin Lundi 14 juillet - J'ai vu Pierre Drouot de l'Andragère il a fait 5 kilomètres pour me voir j'étais bien content de le voir et lui aussi nous avons parlé des pays malheureusement il n'est pas resté longtemps de bonne union C'était à Bogingen au chalet j'étais le long du ruisseau j'espère bientôt le revoir si possible	Mardi 16 juillet - Envoi une étiquette bleu Dimanche 20 juillet reçu un colis avec étiquette bleu il y avait dedans 2 paquets biscuits, 1 casse noix, 1 boîte sabbette 2 boîtes de fruits de sucre 2 tablettes de chocolat 1 boîte sucre vite le pain bisson 1 pain nouilles, pain, 1 boîte sel corbeaux 1 pain cigarettes Lundi 21 juillet reçu une carte dater du 24 juin et une lettre du 29 juin Dimanche 27 juillet écrit une carte
---	--

Cérémonie de la Toussaint 1941

21 Octobre - Reçu un colis d'un ami de l'Andragère biscuits, sucre 1 lb chocolat 200g. 1 lb. sabbettes 2 boîtes Vita-Synol 1 p. sabots et chaussures 1 p. savons 2 p. chaussettes 22 Oct. Envoi une étiquette rose et venir une carte 23 Oct. Reçu une carte dater du 3 Octobre 26 Oct. Reçu un colis No 2, pain d'épices, 2 p. nouilles, 2 lb. chocolat, 1 p. biscuits, 1 lb. confiture, 1 lb. kimpes 1 lb. filets magras, 2 lb. sardines, 1 lb. pain pain, 1 lb. pain fare, 4 biscuits	1 Novembre reçu une lettre 2 Novembre cérémonie de la Toussaint grande messe en musique très bien l'après midi Délégation au cimetière sur la tombe de camarades il y avait 1 camarade nouveau aux condamnés Belge et Français le soir cérémonie des morts serrer saluts et pour finir la marseillaise et la Barbarique joué par des émissions cérémonie commémorative - Dans la journée on a fait photographier vivement que l'on a nos photos
--	---



Courriers et colis



Courriers et colis (suite)

1K. - 16. viande 1K. 450gr. chocolat,
500gr. de pâtes, 1K haricots, 1p. confitures,
1p. pâtage, 1p. tabac, 3p. cigarettes, 1café,
10 Décembre ✓

11 Décembre - colis N° 57 - 6 œufs
1/2 beurre, 1b. gâteau, 1b. thon, 1b. saumon,
3p. cigarettes, 1p. cacao, 1p. farine, 1b. chocolat,
1p. nouilles, 1b. beurre, 1b. pâtes

12 Décembre - colis conûte, 1p. sabots, chaussons,
1b. cake, 1saumon, 1saumon, 250g. beurre,
1b. petits pois, 800g. sucre, 1pot miel, 2p. cigarettes

13 Décembre ✓

15 Décembre vers une lettre des nous et a Robert

23 Décembre vers une carte

22 Dec, reçu carte dater du 30 Nov

27 Décembre reçu carte dater du 20
8 Decembre

30 Décembre reçu une lettre
dater du 18 Decembre

reçu le Colis
14 Janvier 1944

N° 58 - 1b. viande, cachets, pastilles,
beurre, 1K biscuits, 1K haricots, 1b. pâte,
250g. chocolat, 2café, 1p. bonbons
1p. pâtes, 2p. coquilles

18 Janvier

N° 58 - 2b. viande, pain, casse croute
1b. pastilles, 2b. pâtes, 1p. gâteau,
1b. petits pois, 4 pommes, 3p. cigarettes

23 Janvier Colis American
2b. de viande, 5p. cigarettes, 2 chocolats
café, 1p. pâte, 1b. sucre, 1p. pommes, 1b. lait
2 saucisses, 1 fromage, 1b. margarine,
1b. saumon, 1confiture, Colis américain
1p. biscuits

En fin de carnet, des relevés de travail dans une ferme pour quelques marks :

Sevilla Habsburg

Debut du travail le 18
Fevrier - touché 5 marks le
9 Mars - samedi 19 avril
touché 8 marks - Debut
du travail chez Wimmer le
6 Mai - touché 8 marks le
13 Mai - Debut du travail
chez Wimmer le mardi 20 mai
Debut du travail chez Ahrens
Mardi 24 mai - touché 7 marks
le 13 juin - touché 5 marks le 20 juin
touché 8 marks le 22 juillet - Mardi
13 Aout touché 15 marks

frère a Baymms
tout va bien 23 Nov
Baymms parti le 8 avril

Les colis étaient acheminés grâce aux "Kriegsgefangenensendung" cartes prévues pour l'envoi aux prisonniers de guerre :

Kriegsgefangenensendung
Envoi aux prisonniers de guerre

An den Kriegsgefangenen
Au prisonnier Morvan François Cligot

Absender:
Expéditeur:
Vor- und Zuname:
Nom et prénom

Gefangensummer:
No. du prisonnier

Lager-Bezeichnung **Stalag IX A**
Nom du camp Ziegenhain (Bez. Kassel)

Kommando-Nr.
No. du Commando

Ort:
Lieu
Straße:
Rue
Kreis:
Département

Deutschland (Allemagne)

Quelques photos prises au camp pendant la captivité, mais non datées (peut-être 2/11/1942)



Quelques faits marquants : Envois d'argent ?
Bombardements du 12 au 13 août 1944
et du 14 janvier 1945

Libération et retour

Envois d'argent

24 Janvier 1944	60 marks
1 Février	" "
Mars	" 80 "
Avril	" 50 "
14 Mai	" 50 "

1944

+ Nuit du samedi 12 au dimanche 13 août nuit de bombardements vers minuit cela a duré 23 minutes environ Jean et Albert ont Jean n'était pas mort qu'en il l'en emmener à l'infirmerie
Jean Mⁿ 22451
Albert Mⁿ 44264

1945 - 1^{er} Janvier bombardement de l'usine le camp entouré de plusieurs bombes

10 avril à 10 heures ^{difficile} grande alerte ^{alarme} libéré le
11 avril à 8 heures du matin par la 1^{re} armée Américaine 119th régiment de la 30th division

Parti d'Hallendorf le 24 avril à 4h 1/2 journée mouvementée le matin s'est allé à Brossard et dans les cas je l'ai appris par un soldat français ^{bonne} à l'infirmerie couché sur la son mètre bien mort.

N'oublions jamais

De près, sur nos têtes, dans notre chair nous avons revu ce qu'était la guerre moderne. Une boucherie sans nom, qui frappe indifféremment les soldats, les non-combattants, les femmes, les enfants, où tout sentiment humain disparaît dans l'ivresse du sang, le silence de la mort.

Ce que nous avons vécu l'autre nuit, des milliers d'hommes, de soldats, de femmes, d'enfants dans les deux camps, l'ont vécu de puis quatre ans. Si nous sommes des hommes, prenons envers nous-mêmes l'engagement de tout faire pour racheter que ce calvaire soit évité à ceux qui nous suivent et dont nous forgeons l'avenir. Nous sentons tous que la guerre se dévorait elle-même, comme un incendie qui ayant tout consummé s'éteint de lui-même, approche de sa fin. Nous qui avons été écartés de la lutte à l'heure des combats, nous pourrions peut-être agir, lors de la paix.

Il n'y aura de paix durable que dans la justice, et ce ne serait pas une paix juste que celle qui s'inspirerait des principes, de haine, de vengeance, et de domination.

Si la sagesse ne parle pas à cette heure à l'esprit des gouvernants, si la pitié ne parle pas à leur cœur, alors au nom de toutes les souffrances, au nom de tout le sang versé, nous devons nous lever et dire: Non, Plus jamais...

Responsables P. Liagro



Numéro hors série

13 Août 1944

CE QUI S'EST PASSE

Douze août.... C'est un samedi comme les autres ; nous nous sommes couchés espérant le lendemain avoir des lettres.

Alerte ! - Nous en avons tant vu déjà.. Dans les chambres nombreux sont ceux qui restent au lit.

C'est alors que le drame commence. Après avoir jeté ses premières bombes sur L... un groupe d'avions venant vers l'usine survole L... et y lance des bombes incendiaires. La lueur de l'incendie éclaire les chambres et dès ce moment tout le monde comprend et commence en hâte de s'habiller sommairement, de courir aux abris. Ceux qui ont été prudents sauvent le maximum, les autres sortent presque nus, d'autres enfin resteront bloqués dans les chambres pendant toute la durée de l'alerte. Il est d'ailleurs presque trop tard, les avions qui semblent ratisser le terrain dans la direction ouest - est et tenir tout l'espace sont sur l'usine.

Presque tout de suite une bombe avec une lueur intense tombe sur Kokerei, puis une autre sur la conduite de gaz extérieure qui s'enflamme; elle brûlera longtemps et ajoutera encore au désordre. Coup sur coup une bombe incendiaire tombe au bloc 5 mettant le feu vers la 134, et une soufflante émette la dernière baraque du même bloc. Puis c'est une bombe incendiaire sur la 97, le feu gagne ; bientôt tout le centre du camp est en flamme. Une bombe explosive écrase les latrines du 3

et manque par chance, l'abri de quelques mètres. Une incendiaire arde le toit de l'abri des tailleurs, dont les boiseries brûlent également. De nombreux camarades seront sauvés par cette coïncidence. Le feu gagne également le premier abri du bloc 5, les camarades placés près des entrées sont obligés de sortir sous le bombardement. Une bombe tombe encore sur le terrain de foot-ball... la D.C.F. cesse le feu : c'est fini, le bombardement a duré 15 minutes. A travers les blocs 4 et 5, entre les baraques flambent comme de la paille nous essayons de sauver ce qui peut-être être sauvé peu de choses... et déjà nous relevons nos morts. 18 camarades, en quelques instants, ont été tués.

Les premiers secours s'organisent, chacun faisant ce qu'il peut, là où il se trouve sanitaires, comptoirs, aidés par les uns ou les autres font leur devoir. Nous n'avons à citer personne. Presque partout a été révélé un camarade capable par le geste ou la parole de maintenir le calme ; comme aux abris des blocs 3 et 4 pour ne citer que ceux-là, ou de prendre les initiatives nécessaires comme ceux qui abattirent le linceul du 6 protégeant ainsi ce bloc de l'incendie, ou enfonçant les sorties pour permettre l'évacuation du camp. Beaucoup bien qu'ayant tout perdu ont d'abord pensé aux autres, à secourir les blessés, à relever les morts... dans toutes les chambres à corps habitables les sinistrés sont recueillis, réconfortés, ont sur fait place en se pressant à les dépanner, on recherche ses camarades.

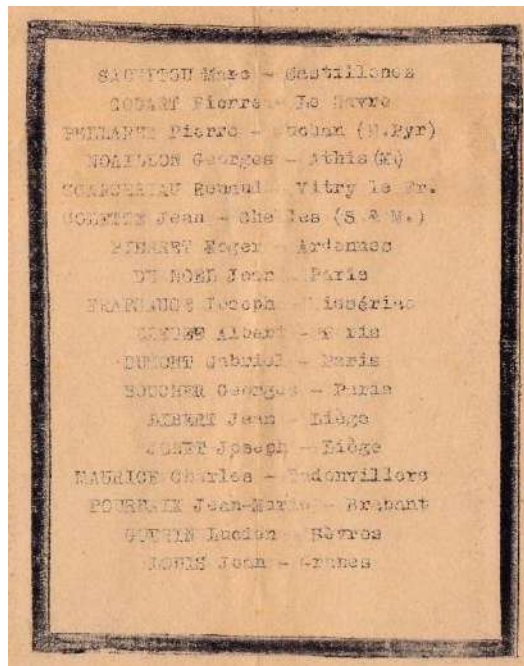
Vers trois heures du matin le feu, de lui-même, s'éteint, nous sommes épuisés, mais nous aurons supporté l'épreuve.

Dans ce journal du camp, on y retrouve la liste des victimes tués lors de ce bombardement.

François Clémot fut chargé de prévenir les familles de ceux qui étaient ses compagnons de "baraque".

Il reçut quelques courriers en retour venant des parents proches.

Ci-dessous une lettre de la femme de Jean Denoël de Paris, datée du 6 novembre 1944 :



Texte de la lettre :

Monsieur, bien reçue votre lettre, et je vous en remercie. Vous ne pouvez pas savoir depuis que j'ai appris cette affreuse nouvelle, je ne puis y croire. Par moment je doutais encore, maintenant je sais que c'est bien fini.

La Croix-Rouge m'a prévenue le 20 septembre. Le jour même je recevais une lettre de Jean datée du 6 août. Mon chagrin est d'autant plus grand car j'avais un bon mari et je suis certaine que c'était un bon copain pour vous. Il me parlait souvent de ses copains, de vous et de M. Bleuzé. D'ailleurs, j'irais rendre visite à sa femme. La vie est parfois cruelle. J'avais l'intention d'écrire à l'homme de confiance pour avoir des détails, n'ayant pas reçu encore la lettre de l'aumônier.

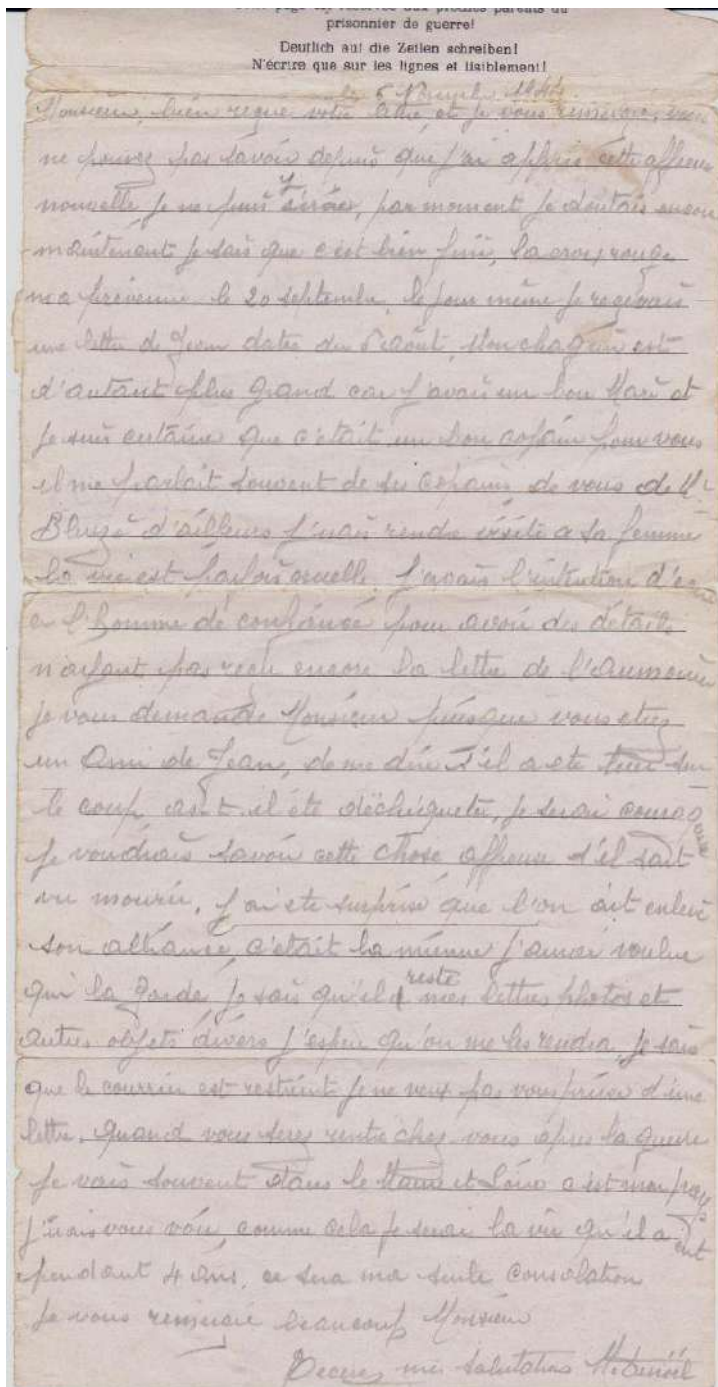
Je vous demande Monsieur, puisque vous étiez un ami de Jean, de me dire s'il a été tué sur le coup. A-t-il été déshabillé ? Je serai courageuse. Je voudrais savoir cette chose affreuse, s'il s'est vu mourir ? J'ai été surprise qu'on lui ait enlevé son alliance, c'était la mienne. J'aurais voulu qu'il la garde. Je sais qu'il reste mes lettres, mes photos et d'autres objets divers. J'espère qu'on me les rendra, je sais que le courrier est restreint et ne veux pas vous priver d'une lettre.

Quand vous serez rentré chez vous après la guerre, je vais souvent dans le Maine-et-Loire, c'est mon pays, j'irai vous voir. Comme cela je saurai la vie qu'il a eue pendant quatre ans, ce sera ma seule consolation.

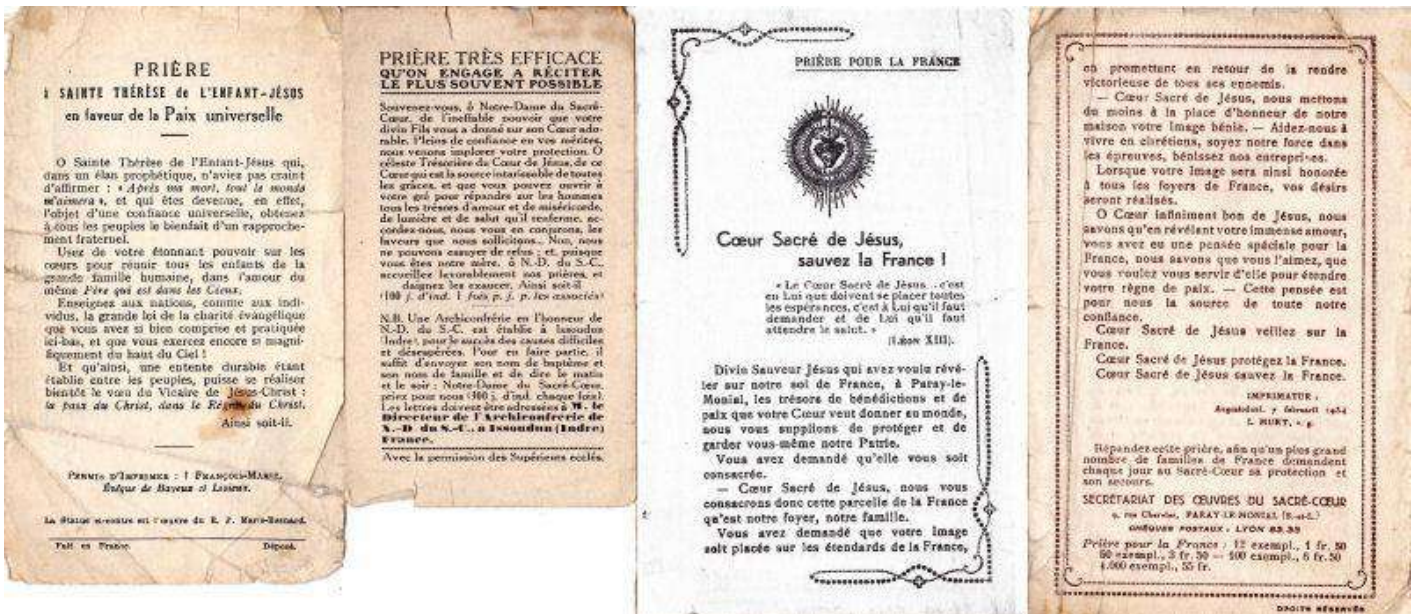
Je vous remercie beaucoup Monsieur.

Recevez mes sincères salutations.

Mme Denoël



Des textes de prières sont aussi dans la petite pochette. Ont-ils servi pendant les bombardements ?



Les ordres à suivre pour le retour de captivité avec la page où est noté le n° du groupe :

Votre N° de logement est le suivant :

BATIMENT _____ ETAGE _____ CHAMBRE _____

HEURES DES REPAS

Petit déjeuner sera distribué dans votre logement à 7 heures A. M.

Déjeuner sera distribué dans votre logement à Midi

Dîner sera distribué dans votre logement à 18 heures

Ne quittez pas le camp. Ne vous éloignez pas de votre logement.

Tenez vos chambres propres.

Mettez les ordures dans les recipients réservés à cet usage.

Handwritten notes on a piece of paper, including the number 1842 and the word French.

VOTRE N° DE GROUPE EST LE SUIVANT: 1842

French

Vous monterez en avion avec ce groupe.

Le Sous-Officier responsable de votre bloc vous prévendra quant à l'embarquement de votre groupe;

Ce renseignement sera affiché sur le tableau noir.

Soyez attentifs à ces renseignements, car le groupe partira malgré votre absence.

S.H.A.E.F.

NUMERO 9

Supreme Headquarters

Allied Expeditionary Force

le 18 AVRIL 1945

BULLETIN QUOTIDIEN DU

HAUT COMMANDEMENT ALLIE

CONSIGNES DES ALLIES AUX DEPORTES:

ATTENDEZ LES ALLIES SUR PLACE DANS L'ORDRE ET AVEC DISCIPLINE

L AVANCE foudroyante des Alliés a pour résultat la libération quotidienne de dizaines de milliers de travailleurs étrangers déportés en Allemagne. La libération des ressortissants des nations alliées est l'un des buts que les Alliés se proposent d'atteindre en combattant. Les Alliés ont pour but de renvoyer les travailleurs étrangers dans leurs foyers aussi rapidement que possible.

Pendant les premières journées qui suivront la libération, il est de plus haute importance que tous les travailleurs étrangers se soumettent à une discipline des plus strictes. C'est la meilleure façon de permettre aux services alliés d'organiser leur retour et de ne point gêner les opérations militaires.

Car notre tâche principale, à nous, notre tâche la plus importante c'est de terminer la guerre. Plus vite la guerre sera terminée plus vite vous rentrerez chez vous.

Un porte-parole du G.O.G. du général Eisenhower a rendu publiques les instructions suivantes pour faire face à cette situation. Ces instructions s'adressent à tous les travailleurs étrangers et à tous les déportés se trouvant dans les régions qui viennent d'être libérées.

PREMIEREMENT

1. Restez dans la région où vous êtes en ce moment. Attendez vos ordres. Soyez patients même si vous devez attendre plusieurs jours. De grandes armées avancent en livrant d'importantes batailles. Vous devez donc vous écarter de toutes les routes militaires. Tout ceci est d'une importance vitale et c'est dans l'intérêt de la cause alliée comme dans votre propre intérêt. Comprenez qu'en restant où vous êtes en ce moment, vous serez plus vite de retour avec le minimum de souffrances et de privations.

LA PROPOS DE LA CAPITULATION

Le général Eisenhower, commandant en chef des forces alliées du front de l'Ouest, a déclaré ne pas penser que la guerre en Europe se terminerait par une officielle reddition des Allemands. Des unités allemandes y compris des divisions, des corps d'armée, des armées ou même des unités plus grandes encore capituleraient séparément lorsqu'elles seraient à bout de munitions et d'essence ou lorsqu'elles se trouveraient encerclées par les Alliés, prises au piège, et dans une situation désespérée. La guerre sera terminée quand les troupes alliées auront occupé l'Allemagne tout entière. La fin de la guerre ne sera annoncée officiellement qu'au jour où sur le front de l'Ouest toutes les poches ennemies de quelque importance auront été nettoyées.

**QUE VOTRE CONDUITE FASSE
HONNEUR A LA FRANCE**

DEUXIEMEMENT

2. Maintenez la discipline. N'ajoutez pas de querelles parmi vous. Nous combattons un seul et même ennemi, l'Allemand. La guerre, es d'ores et déjà gagnée, mais elle n'est pas encore terminée. Des êtres humains meurent toujours par milliers, tous les jours. Votre contribution, à vous, c'est de rester dans l'ordre. Ne vous laissez pas pousser à commettre des actes répréhensibles. Aussi dur que cela soit en ce moment, gardez votre sang-froid. En agissant de la sorte vous aiderez les armées alliées.

TROISIEMEMENT

3. Formez-vous en petits groupes de façon à vous protéger les uns les autres. Elisez un chef pour chaque groupe. Une fois ces chefs élus, conformez-vous à leurs ordres. Lorsque vous entrez en contact avec les armées alliées, choisissez autant que possible pour parler en votre nom, un représentant qui connaisse l'anglais. Demandez alors les officiers du Gouvernement Militaire spécialement désignés pour vous venir en aide. Obéissez à leurs ordres et veillez à ce que vos camarades s'y conforment également.

QUATRIEMEMENT

4. Ayez l'œil sur les agents allemands placés parmi vous. Ils ont pour mission de créer le désordre dans vos groupes de façon à retarder l'avance des Alliés. Signalez sans tarder aux soldats alliés la présence de ces fascistes et agents allemands. Empêchez tout pillage et tout acte de destruction stupide. Observez les instructions que les soldats alliés vous donneront. Toutes ces instructions vous seront données dans le but de hâter la victoire et votre retour.

Il y a des millions de déportés. Nous savons quelles ont été vos souffrances et nous sommes fermement décidés à vous venir en aide. Aidez-nous et aidez-vous en suivant les instructions que nous venons de vous donner. Veillez à ce que tous les travailleurs étrangers de votre connaissance se familiarisent avec ces instructions. Conservez ce journal. Montrez-le à un soldat allié quand vous vous présenterez à lui.

OFFENSIVE RUSSE A L'EST DOUBLE AVANCE VERS BERLIN

Londres, le 17 avril

S LON des informations de source allemande qui ne sont pas encore confirmées, les armées russes ont lancé leur offensive en direction de Berlin, à moins de 150 km. de la tête-de-pont alliée établie à l'est de l'Elbe. Toujours selon ces informations, les Russes ont attaqué la fois au nord et au sud de Kuestrin le long d'un large front s'étendant vers le sud sur la Neisse.

En Allemagne centrale, des unités blindées de la Troisième Armée américaine du général Patton ont atteint la frontière tchécoslovaque entre Plauen et Bayreuth; ces deux villes sont maintenant aux mains des Alliés. Depuis que la frontière tchécoslovaque a été atteinte, l'Allemagne trouve coupée en deux.

Les Alliés passeront à l'offensive sur tous les autres fronts.

En Hollande, l'Armée Rouge sur un large front avançait en direction de la Bavière sur les deux rives du Danube. Les soldats du group-

d'armée du maréchal Malinovsky s'emparaient de Zistersdorf et dernier puits de pétrole qui restait aux Allemands. En Italie les Cinquième et Huitième Armées progressent régulièrement au sud de Bologne.

A l'Ouest, la Neuvième Armée américaine a continué de consolider sa tête-de-pont de la rive orientale de l'Elbe et se trouve à 76 km. de la capitale de l'Allemagne. (D'après des informations qui ne sont pas encore confirmées des éléments avancés de l'Armée Rouge se trouvent à 45 km. de Berlin.)

Leipzig est maintenant complètement encerclé par la Première Armée américaine. Quelque 30.000 soldats allemands sont isolés dans la ville. De nouvelles forces américaines ont gagné Nuremberg et contournent la ville par le nord.

En Hollande, des chars canadiens ont sectionné la route Apeldoorn-Amersfoort. Les soldats allemands qui se trouvent en Hollande occidentale sont maintenant complètement isolés.

EFFONDREMENT DANS LA RUHR

En Allemagne de l'ouest les forces américaines ont continué de réduire la poche de la Ruhr qui enferme maintenant moins de 10.000 soldats allemands. Dans les monts Harz des opérations nettoyage sont en cours contre d'autres petites poches de résistance en pleine désorganisation.

Des avions de chasse américains et russes se rejoignant au sud de Berlin ont attaqué ensemble des objectifs terrestres.

Environ 1.000 bombardiers lourds de la Huitième Armée de l'Air ont attaqué des objectifs ferroviaires et des dépôts de pétrole situés dans la région de Dresde et au nord de la Tchécoslovaque. D'autres appareils alliés ont attaqué les objectifs près de Regensburg.

Au cours des dix jours qui ont précédé le début de la campagne, les avions alliés ont détruit 1.650 avions allemands retenus sur leur terrain, obsolescence par le manque de combustible.

LA POLITIQUE DE ROOSEVELT

Washington, le 17 avril

Le Président Harry S. Truman, au cours de son premier discours présidentiel prononcé lundi a déclaré à une séance mixte du Congrès que la stratégie générale des Etats-Unis ne changerait pas. Les Etats-Unis dit-il continueront la guerre jusqu'à ce que les Allemands et les Japonais cessent toute résistance.

LE NOMBRE DE PRISONNIERS S'ELEVE

Du 1er au 16 avril, les forces alliées du front de l'Ouest ont capturé 755.000 prisonniers allemands, 263.000 d'entre eux dans la poche de la Ruhr. Le 16 avril seulement, 144.000 Allemands furent faits prisonniers. Le total des prisonniers allemands capturés à l'Ouest depuis le débarquement s'élève maintenant à 1.780.837.

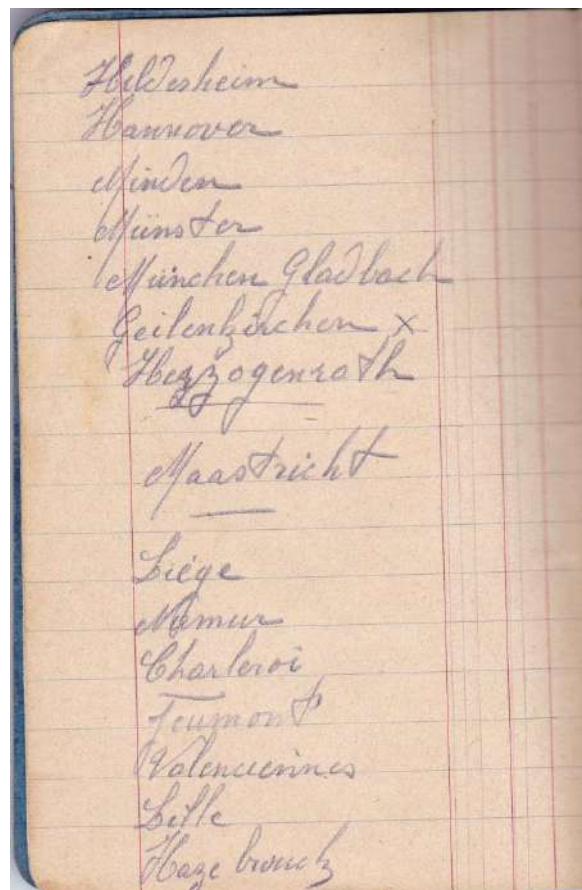
RADIO

(en langue française)

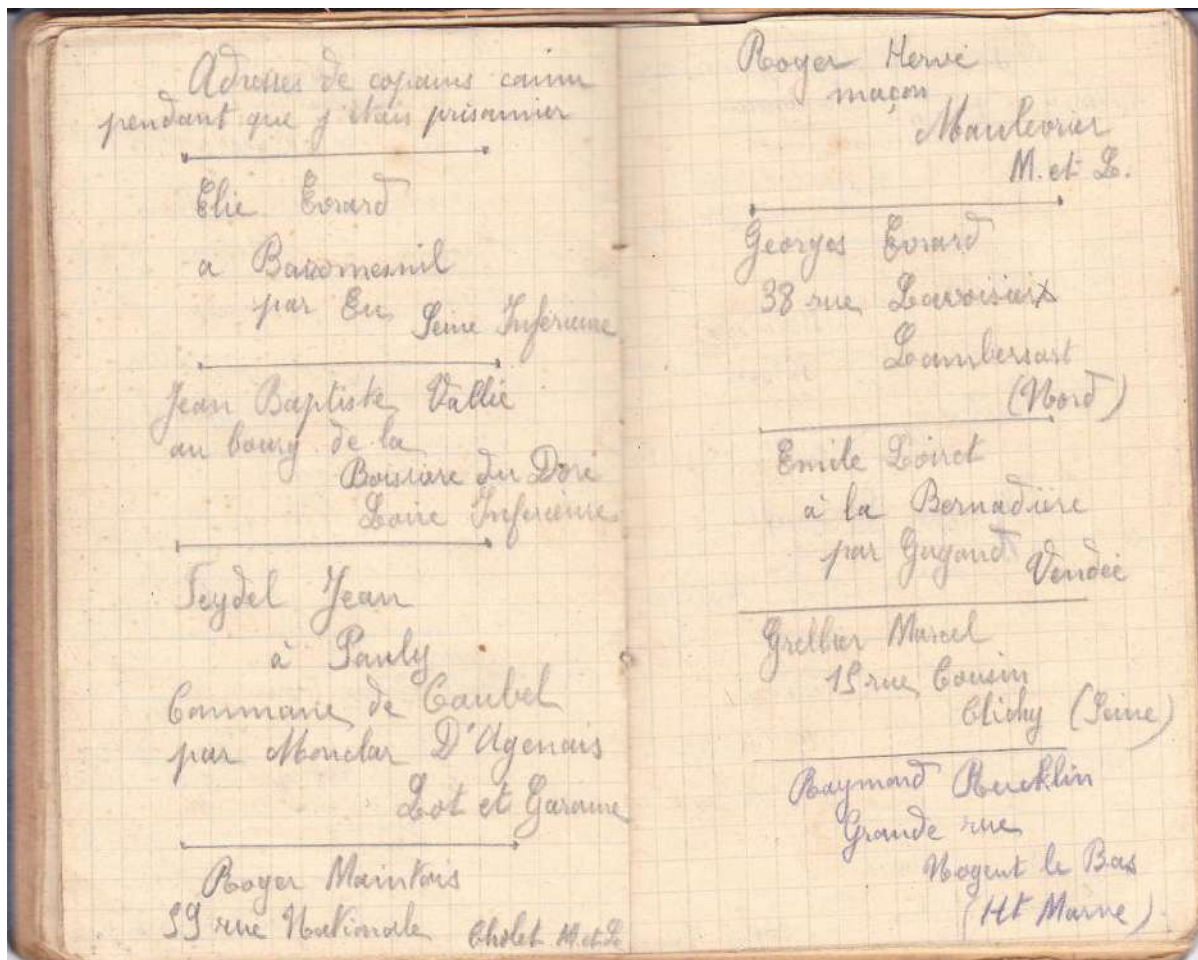
PRINCIPALES LONGUEUR D'ONDES : BBC - 49m 173m, 1.500m, USA (Stadio d'Europe) - 267m, 307m. Radi Luxembourg 1293m.

06.30-06.45 Nouvelles (BBC)
7.00-07.15 Pour les déportés (Luxembourg) 07.30-07.4
Nouvelles (BBC), 08.30-08.4
L'Amérique appelle la France (BBC), 09.30-10.00 Nouvelle et revue de presse (BBC)
13.00-13.15 Nouvelle (BBC)
13.30-13.45 Nouvelles (BBC)
14.30-14.45 Nouvelle (BBC et Lux), 16.30-16.45 L'Amérique appelle la France (BBC)
17.00-17.15 Nouvelles (BBC)
20.00-21.00 L'Heure française (USA), 21.15-21.30 Pour les déportés (Lux)
21.30-22.00 Radiodiffusion Française (BBC), 23.30-23.45 L'Amérique appelle la France (BBC)
00.30-00.45 Déportés et Prisonniers de Guerre, Radiodiffusion Française (BBC)
31.30-02.00 Nouvelles Revue de presse (BBC)

Les villes du retour ?, et une page récapitulative de travail fait dans une ferme :



On trouve aussi dans ce carnet des adresses de copains du camp (pour rester en contact)...



Dans la pochette se trouve un petit album photo (ci-dessous, grandeur réelle)



dans lequel ces photos étaient conservées (famille, amis)... :



Pour fêter le retour de captivité, les 6 et 7 octobre 1945,
une "Fête du Retour" fut organisée, avec cérémonies, repas et spectacle.

Menu imprimé au dos d'un bon de colis

FÊTE DU RETOUR - 7 Octobre 1945

M E N U

Hors d'œuvre
Macédoine de légumes
Charcuterie assortie
Boeuf mayonnaise
Veau "Marquise"
Céleri au beurre
Gigot d'agneau
Salade
Pommes chatelaines
Crème Chantilly
Crème au Kirsch
Gâteau
Vins Blanc Café
Rouge Cognac
-9-0-0-0-0-

Librairie JOUAN-PINEAU, Beaupréau

IMPRIMERIE
FABRE & FROST
- CHOLET -
C.O. L. 31-0016

BEAUPRÉAU

**FÊTE
DU
RETOUR**

**6 et 7
Octobre 1945**

**Samedi
6
Octobre**

Journée des Morts

à 9 heures — Eglise Notre-Dame :
SERVICE FUNÈBRE
pour toutes les Victimes de la Guerre 39-45

à 20 heures — Eglise Notre-Dame :
VEILLÉE DE PRIÈRES
dirigée par M. le Chanoine PANAGET

**Dimanche
7
Octobre**

**Journée
d'Actions de Grâces**

à 10 heures — DÉFILE
Rassemblement place du Marché

à 10 h. 30 — à l'Eglise Notre-Dame :
GRAND MESSE SOLENNELLE
sous la Présidence de
Mgr CESBRON, évêque d'Annecy
Sermon de M. le Chanoine PANAGET

à 12 heures :
CÉRÉMONIE AU MONUMENT AUX MORTS

à 13 heures : **BANQUET**

à 20 heures : **GRAND SPECTACLE**
offert aux prisonniers, aux requais et à leurs
familles, dans la salle du Petit-Séminaire, par
les hommes, jeunes gens, jeunes filles et enfants
des deux paroisses

PROGRAMME DU SPECTACLE

Le Mariage de Pierrot
Comédie en 1 acte, de Georges Lemoine

BALLET ALSACIEN

VITRAIL
Pièce en 1 acte, de René Fauchois

Le Tambour de Roquevaire
Comédie en 1 acte

Les Deux Sourds
Comédie en 1 acte, de Jules Moineaux

Allocution de Monsieur le Doyen

Chants par les Petits et par les Grands

INTERMÈDES VARIÉS

La photo prise à cette occasion dans la cour du château avec les autorités de l'époque :



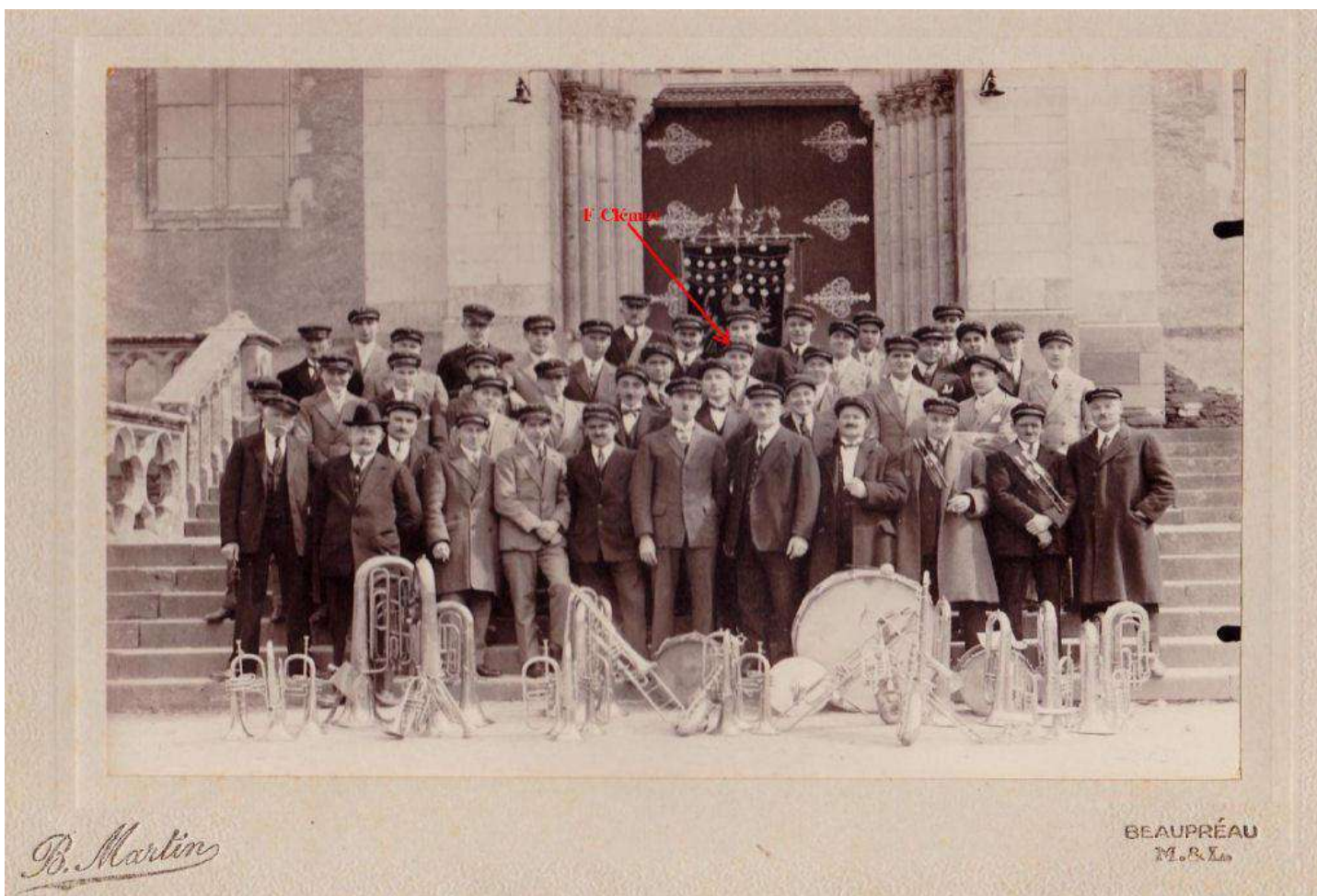
Puis la vie reprit son cours :



Mariage de François et Marie le 16 juillet 1946 en l'église Notre Dame, suivi du repas au café tenu par la mère de la mariée, Mme Allemand.



Photo avec les autorités devant l'église Notre Dame.

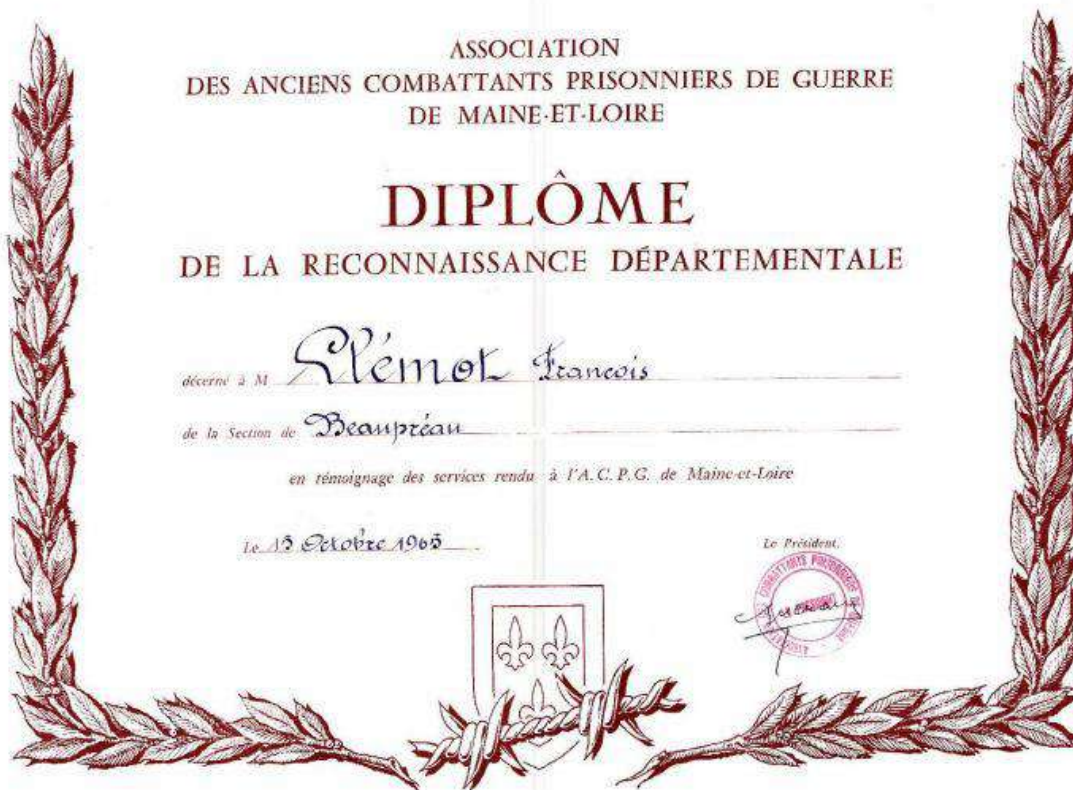


La musique municipale avec le chef Gourdon

Puis en 1965, 20ème anniversaire de la fête du retour avec menu imprimé sur les documents de correspondance avec les prisonniers :

FETE DU RETOUR - 7 OCTOBRE 1945		VINGT ANS APRES - 7 NOVEMBRE 1965		
M E N U				
Coquille de macédoine				
Arrivée de la mer et son beurre blanc				
Kriegsgefangenenpost	Rôti sauce maitre aux champignons			Kriegsgefangenensendung Envoi aux prisonniers de guerre
	Poulet rôti aux marjolaines			
	Salade			
	Dessert			
	Mascotte			
	Fruits de saison			
	Café - Liqueurs			
	VINS blanc et rouge			
	Gebührenfrei!			
	An den Kriegsgefangenen Au prisonnier			

Peu de temps avant, F.Clémot recevait un diplôme de reconnaissance pour services rendus à l'association des anciens combattants prisonniers de guerre :



François Clémot et sa femme Marie, continuèrent de tenir leur magasin de coutellerie - articles de pêche, jusqu'à leur retraite dans les années 1980.

Ils passèrent cette retraite dans une petite maison du Bd de Gaulle et finirent leurs jours en octobre et novembre 1994 à 6 semaines d'intervalle.